

« L'ultrastructure du zygote »
Sophie Papiau





Née en 1967, en Mayenne, Sophie Papiau vit et travaille à Nantes, France. Elle fait des études en chimie biochimie avant d'entrer aux beaux-arts.

Inspirée par l'imagerie médicale (gravures, vues microscopiques, IRM), l'approche artistique de Sophie Papiau ne se veut pas scientifique, mais offre une perception plus sensitive et sensible. De l'observation à la reproduction, l'artiste joue avec la forme organique, les réseaux anatomiques, transforme le motif et le déplace.

Travaillant le tissu, la broderie, le rembourrage et l'assemblage de matières, Sophie Papiau compose des tableaux, réalise des dessins et des installations, se détachant peu à peu de l'exigence du regard scientifique pour ne garder que l'étrange et devenir plus abstrait.

Sophie Papiau a été accueillie en résidence au Centre d'art de l'île MoulinSart au cours du printemps 2015. Dans ce cadre, elle a mené des ateliers « hors les murs », permettant à des enfants du Val de Sarthe de travailler avec elle, à l'école et au collège, autour du vivant et de ses formes.

L'artiste a proposé aux enfants d'expérimenter un médium (le fil, la terre ou le tissu) à travers une thématique (les réseaux, les empreintes ou la forme organique). Les travaux ont ensuite été mis en commun pour créer une installation collective, présentée lors de l'exposition de l'artiste suite à la résidence.





Born in 1967, in Mayenne, Sophie Papiau lives and works in Nantes, France. Visual artist, she studied chemistry biochemistry before entering the fine art.

Inspired by medical imaging (burning, microscopy images, MRI), Sophie Papiau's artistic approach does not claim to be scientific, but rather sensory and sensitive. From observation to reproduction, the artist plays with bodily form and anatomical networks, transforming and displacing the pattern.

Working on fabric, embroidery, padding and assembly of materials, Sophie Papiau composes paintings and builds up drawings or installations, moving away from the demands of scientific perception to retain its sole strangeness and become more abstract.

Sophie Papiau was offered a residency by the *Centre d'art de l'île MoulinSart* in spring 2015. As part of her residency, she carried out offsite workshops that allowed children from Val de Sarthe primary or secondary classes to work with her at school around living things and their shapes.

The artist offered the children to try out a medium (thread, earth, fabric) through a theme (networks, prints, bodily form). The productions were then pooled to create a collective installation, presented during the artist's exhibition that followed the residency.



La trame de l'intime

Murielle Durand-G et Patrice Oliete Loscos

La façon la plus simple d'approcher le travail de Sophie Papiau consiste à souligner le rapport privilégié qu'il entretient avec le tissu. Ce dernier s'y voit décliné sous les formes les plus diverses et les plus surprenantes : oreillers, sculptures molles, toiles incrustées d'intumescences textiles... L'artiste joue là avec les codes traditionnels du tableau en lui conférant un volume, en transformant le support passif qu'est la toile en matière dynamique. Mais à travers ce choix, se fait jour également un désir de conférer une dimension sensorielle et tactile à ces œuvres. Comme si ce dont il était avant tout question ici, c'était de cette autre forme de tissu qu'est la peau.

Et de fait, le thème dominant que l'on retrouve dans la majorité de ces œuvres est bien celui du corps. Mais pas n'importe quel corps. La plupart du temps, la représentation qui en est donnée trouve sa source dans l'imagerie médicale, ancienne ou moderne. Il s'agit donc d'un corps montré dans sa dimension anatomique, organique. Les organes internes

(cœur, poumons, cerveau) sont comme projetés de l'intérieur vers la surface de l'œuvre, qui n'est plus simple support, mais qui devient littéralement le corps même de celle-ci. Autrement dit, le motif dialogue avec son support en un mouvement de gonflement, de diastole et de systole, qui semble insuffler une respiration à l'œuvre.

Il existe ainsi, dans le travail de Sophie Papiau, un jeu d'opposition constant, une déconcertante dialectique entre le motif de fond préexistant et le sujet peint ou brodé. Et ce même rapport de complémentarité conflictuelle se retrouve également sur toute une série d'autres plans : entre le dur et le mou, entre le plat et le volume, entre la douceur du support et la crûité du motif représenté – parce que normalement invisible –, entre l'intériorité et l'extériorité.

Spermatozoïde de Hartsoeker

Acrylique / taie d'oreiller

Hartsoeker spermatozoïde

Acrylic / pillowcase

53 x 58 cm / 2003



Framing the intimate

Murielle Durand-G and Patrice Oliete Loscos

The easiest way to approach the work of Sophie Papiau is to highlight the special relationship she has with fabric. The fabric she uses is manipulated into diverse and surprising forms: pillows, soft sculptures, paintings with embedded swelling, textiles... The artist plays with the traditional codes of painting, giving them volume and transforming the passive support of canvas into a dynamic material. Through this choice emerges a desire to confer a sensory and tactile dimension to these works. The question then becomes, is the foremost issue here another form of tissue, the skin?

And in fact, the dominant theme found in the majority of these works is that of the body. But not just any body. Most of the time, the representation of the body originates from medical imagery, ancient or modern. Thus, the body is shown in an organic anatomical dimension. Internal organs (heart, lungs, brain) appear to be projected from the interior out to the surface, the fabric being not simply a physical support for the work, but

literally the body of it. In other words, the imagery dialogues with the fabric, moving, swelling, from diastole to systole, which seems to breathe life into the work.

There is also, in the work of Sophie Papiau, a constant set of oppositions, a disconcerting dialectic between the existing background pattern and the painted or embroidered image. And this same conflictual complementarity is also found in a variety of other ways: between the hard and the soft, between the flat and the volume, between the softness of the support and the rawness of the represented - because they are normally invisible - between interiority and exteriority.

Poumons

Acrylique / taie d'oreiller

Lungs

Acrylic / pillowcase

74 x 74 cm / 2004





Yeux

Acrylique / bandanas
Eyes

Acrylic / bandanas
55 x 55 cm / 2007

Yeux

Acrylique / mouchoire
Eyes

Acrylique / handkerchief
42 x 42 cm / 2004



Cellules

Acrylique / serviette

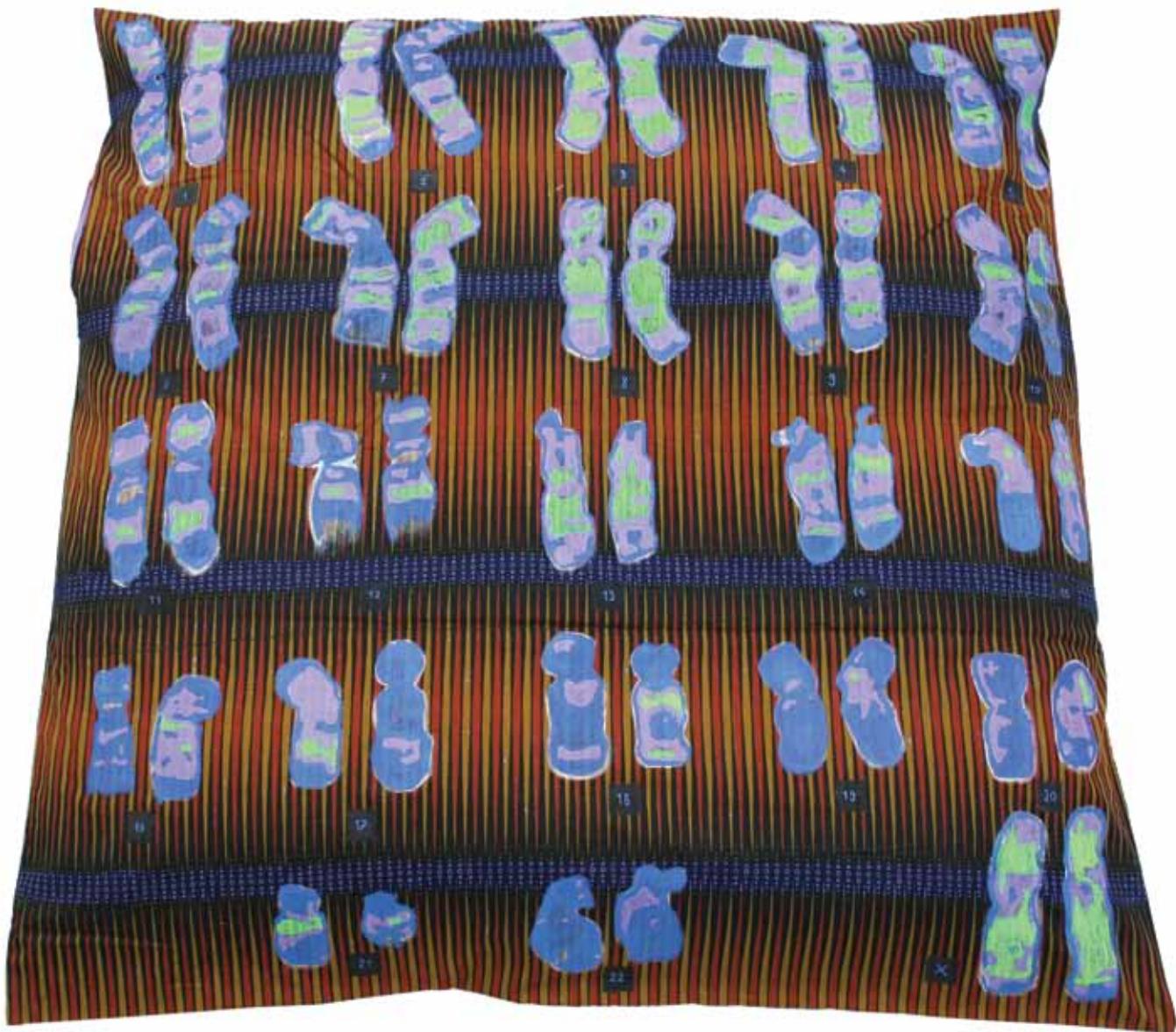
Cell

Acrylic / towel

48 x 75 cm / 2003



Vue microscopique
Acrylique / serviette
Microscopique view
Acrylique / towel
47 x 47 cm / 2003



Caryotype

Acrylique / édredon

Karyotype

Acrylic / quilt

1,20 x 1,20 m / 2004



Caryotype

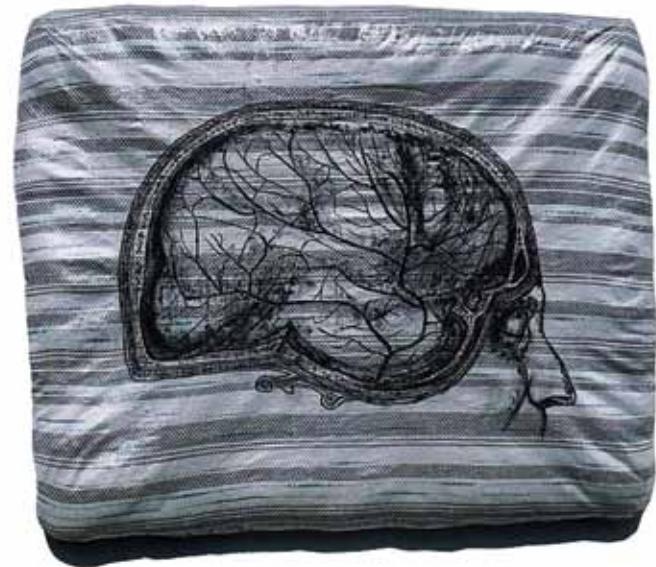
Acrylique / édredon

Karyotype

Acrylic / quilt

1,20 x 1,20 m / 2004





Cerveau-araignée

Acrylique / tissu / rembourrage
Brain-spider

Acrylic / fabric / padding
2 m x 70 cm / 2005

Méninges

Acrylique / toile matelassée
Brains

Acrylic/ quilted fabric
38 x 35 cm / 2006





La belle après-midi

Acrylique / taie d'oreiller

The beautiful afternoon

Acrylic /Pillowcase

69 x 78 cm / 2004



Veines de foetus

Acrylique / toile matelassée

Fetus veins

Acrylic/ quilted fabric

15 x 20 cm (x2) / 2006





Céramiques émaillées
Vue d'atelier / 2014
Glazed ceramics
Seen by studio / 2014



Chamallow
Céramique émaillée
Chamallow
Ceramic
H : 4 cm / 2008



Spélonque
Céramique émaillée
Spélonque
Glazed ceramic
H : 17 cm / 2011



Sweet Temptation, bonbonnière

Céramique émaillée

Sweet Temptation, sweet box

Glazed ceramic

H : 12 cm / 2011





Poignées
Céramiques émaillées
Handle
Glazed ceramic
11 cm / 2009





Résidence avec Heather Lyon à l'Atelier Alain Lebras / Nantes / 2010

Installation : Objets mutants

Tissus / céramiques émaillées / végétaux

Art Residence with Heather Lyon to the Alain Lebras studio / Nantes / France / 2010

Installation: Mutant objects

Fabrics / glazed ceramic / plants



De la matière dont sont faits les rêves...

Franck Redois

Certains artistes, peu épris de sobriété, n'hésitent pas à forcer le trait pour faire ressentir cette inquiétante étrangeté si chère à Freud. Monstres polymorphes, distorsions angoissantes et chromatisme agressif sont en effet les recettes trop souvent ressassées d'une certaine tradition fantastique. La plasticienne Sophie Papiau n'est décidément pas de cette école de la grandiloquence. Plus proche du poète TS Eliot qui s'engage à nous faire « voir l'effroi dans une poignée de cendre », l'artiste aime à avancer à pas feutrés. Sachant que pour débusquer l'insolite et expérimenter une vraie rencontre avec l'altérité il n'est nul besoin de s'expatrier dans des régions ou des dimensions lointaines, elle aime à puiser son inspiration, et ses matériaux, dans le quotidien apparemment le plus rassurant.

Fil à couture, tissus imprimés, porcelaine et galons de textiles sont les inoffensives et volontairement pauvres matières dont elle tisse ses œuvres pour le moins singulières. Un matériau apparemment suffisant puisque sous les doigts de cette mercière, aussi inquiétante qu'inspirée, monstres, fantômes et autres spectres drolatiques naissent comme en se jouant. Difficile, pour ne pas dire impossible, en fait de qualifier avec

précision ces êtres tout à la fois informes et obsédants. Ces fils cousus sur un papier dont ils débordent et s'échappent semblent sans cesse osciller entre l'amibe et l'ectoplasme ; ces sculptures comme drapées dans du tissu d'ameublement peuvent tout aussi bien évoquer une entité extraterrestre unijambiste que quelques démons subalternes issus d'une mythologie fantaisiste. Le plus déstabilisant est l'indécision quasi-paralysante dans laquelle la contemplation de l'œuvre nous plonge. Car enfin doit-on en rire, se formaliser ou bien encore s'effrayer ? Ces hybrides tenant tout à la fois du meuble, de l'animal et du jouet disproportionné provoquent, en effet, autant la compassion horrifiée que l'effroi amusé. Les contempler c'est un peu retrouver toute l'acuité imaginative de son œil d'enfant. L'enfant qui est le seul voyant vraiment habilité à voir le présent, n'ignore rien de l'étrangeté du monde. Il sait que dans les greniers et dans les chambres, poupées, armoires et étoffes sont en fait de fabuleuses créatures, faussement endormies, qui n'attendent que son appel pour revenir à la vie. Sophie Papiau a justement le pouvoir, et ce n'est pas là son moindre mérite, de réveiller en nous ce regard enchanté qui n'appartient, dit-on, qu'aux enfants et aux sorciers.



Such stuff as dreams are made on...

Franck Redois

Some artists, in order to create a feeling of anxiety and discomfort, don't hesitate to overdo it. Shapeless monsters, weird distortions and crude colours are, too often, the classic formula of fantastic art. Sophie Papiau is definitely not one of them. Like TS Eliot who can show us « fear in a handful of dust », she prefers a much more subtle approach. Knowing that the unknown and the fantastic are never far from us, she finds her inspiration, and her elements, in everyday life.

Sewing thread, floral print, porcelain and bits of textile are the humble and harmless matter she needs to create her surprising works. With those apparently poor elements she is able to give birth to monsters, ghosts and strange beings of all shapes. It is rather difficult, if not impossible, to clearly define those shapeless and haunting creatures. Those sewing threads who seem to flee the paper sheet can evoke amoebas as well as ectoplasms. Some of the textile sculptures look like one-legged aliens or funny demons from some mock mythology. The most disturbing thing is that we don't know how to react. After all, are we supposed to laugh, to be shocked or to be afraid ? Those hybrids, mix of toys, animals and furniture can amuse as well as terrify. In fact to meet them is to recover a child's eye.

Every child, being a natural magician, knows all about the strangeness of the world. He knows that in the attics and the bedrooms, dolls, cupboards and linen are fabulous animals waiting for his call to come to life again. Sophie Papiau has the rare power, and it is not the least of her merits, to awake in us this magic eye which only belongs, they say, to children and wizards.

Page précédente

Mutation douce

Assemblage / tissus / broderie

Soft mutation

Assembly / fabrics / embroidery

70, 90, 120 x 240 cm / 2010

Moelle épinière

Acrylique / tissu matelassé

Spinal cord

Acrylic / quilted fabric

1,60 m / 2004

Radiographies

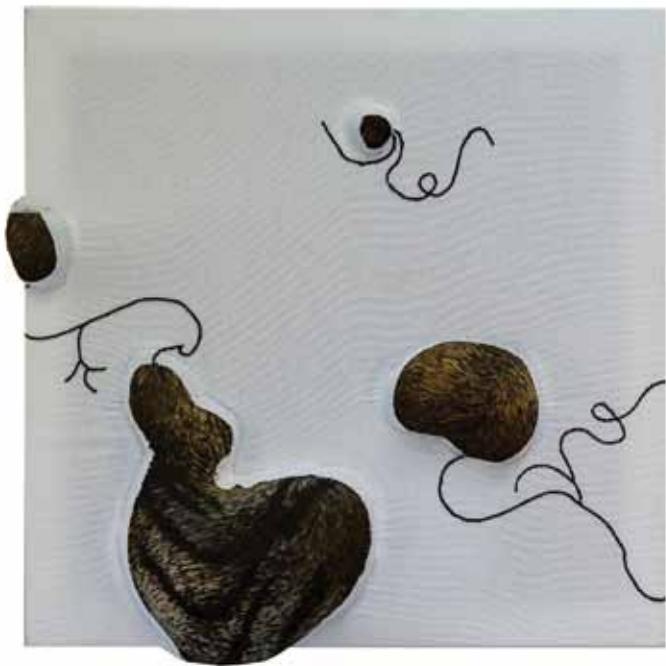
Tissus / teintures / rembourrage

Radiographies

Fabrics / dyeing / padding

1,20 x 1,20 m / 2013





XXxx

Tissus / plumes / rembourrage / broderies

XXxxx

Fabrics / feathers / padding / embroidery

1,50 x 1,50 m / 2010

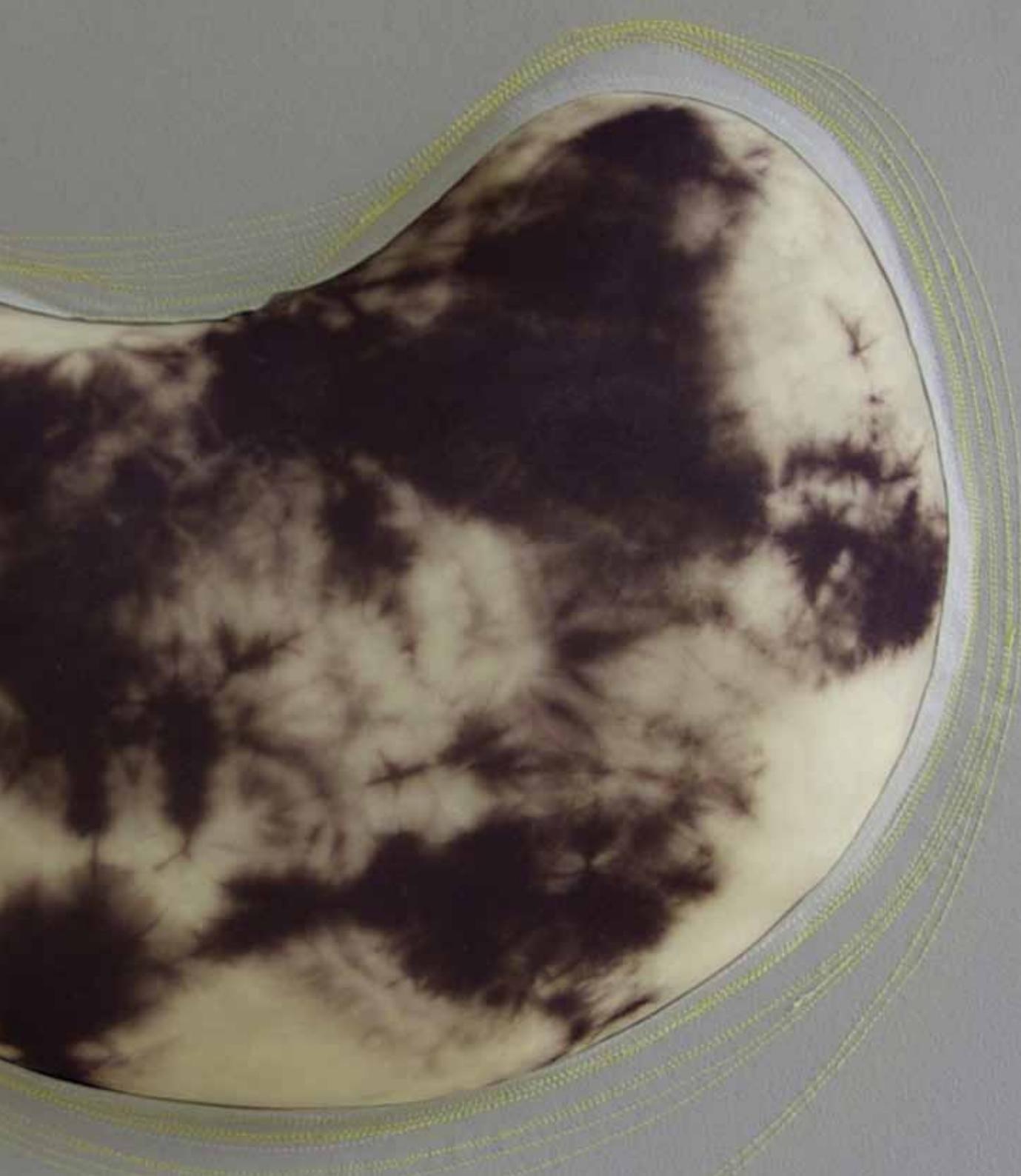


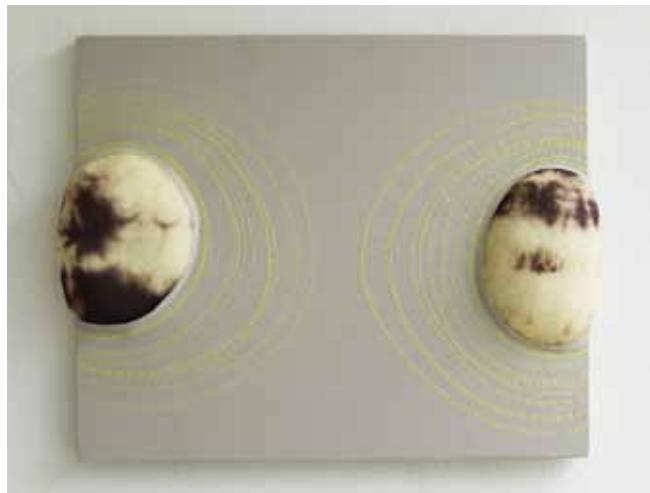
Animalis

Tissus / rembourrage / broderies

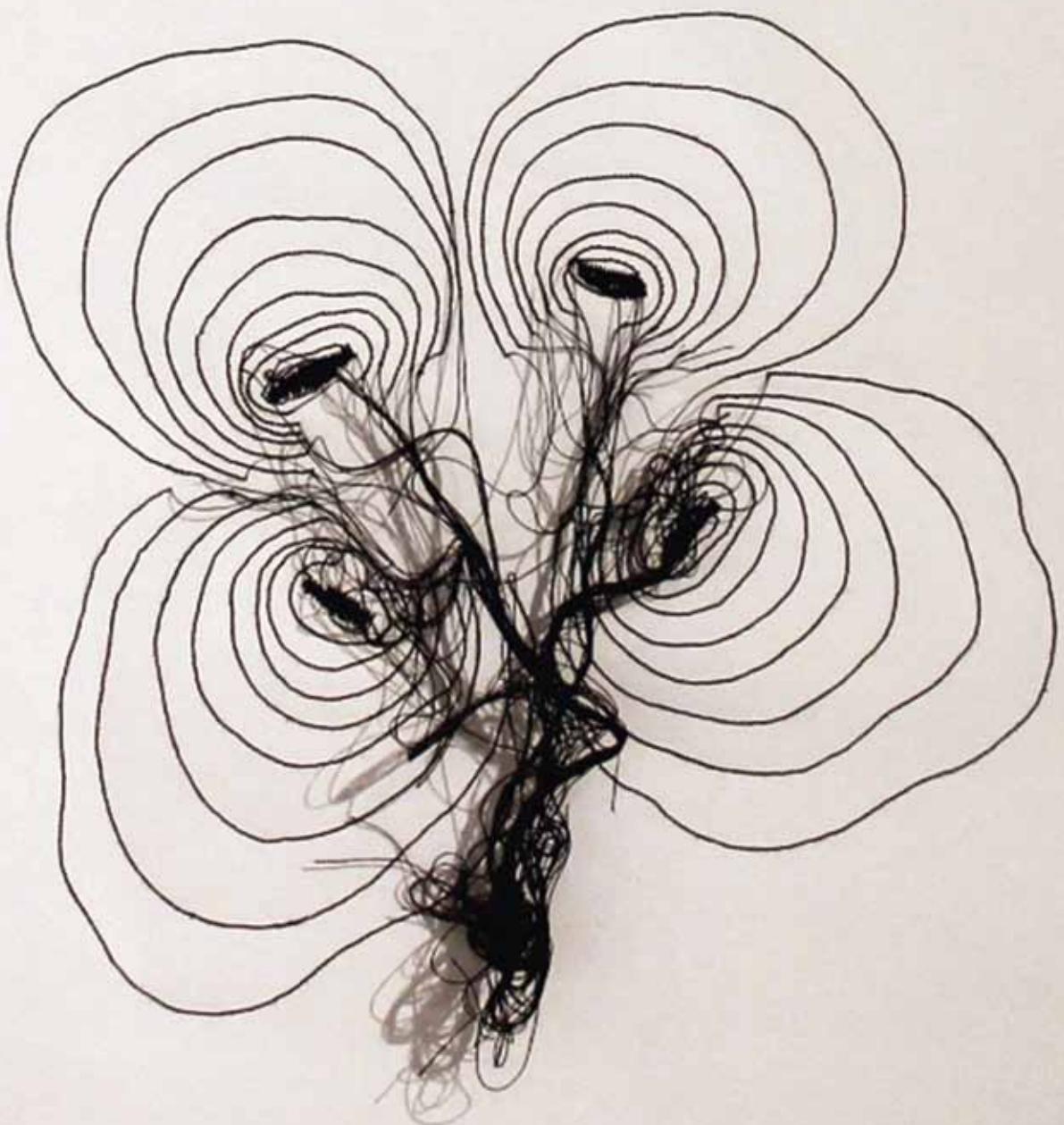
Fabrics / padding / embroidery

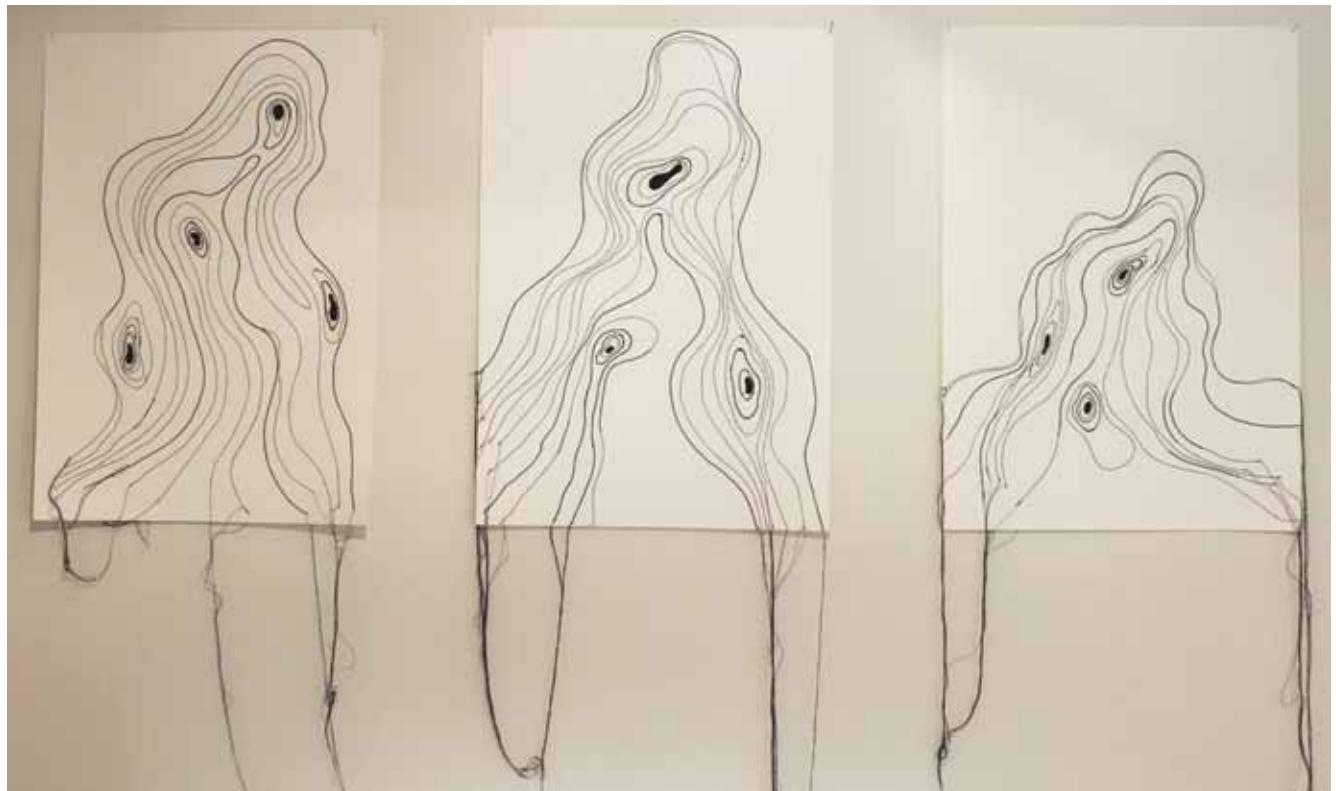
50 x 50 cm (x2) / 2009





Progression
Tissus / rembourrage / fil
Progress
Fabrics / padding / thread
45 x 38 cm (x2) / 2008





Dessin cousu sur papier / détail
Drawing sewn on paper / détail

Strates
Pierre noire / fil cousu sur papier
Strates
Charcoal/Thread sewn on paper
36 x 63cm (x3) / 2011



Titre

Matériaux

Date

-

Titre

Matériaux

Date





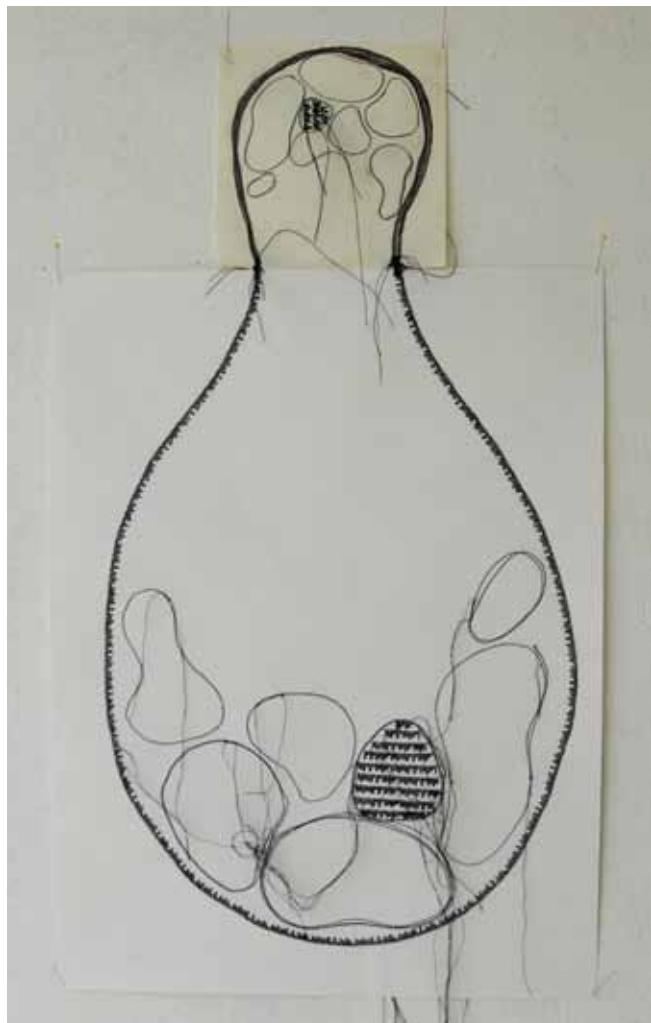
Plasmes

Fil cousu sur papier

Plasmes

Thread sewn on paper

75 x 110 cm (x2) / 2014



Réverso

Pierre noire / fils cousus / papier

Réverso

Charcoal / thread sew on paper

36 x 63 cm (x2) / 2011





Objet sphère éléphant

Élément de l'installation *Objets mutants* réalisée avec Heather Lyon.

Tissu / broderie / céramique émaillée

Object sphere elephant

Element of the installation *Mutant objects*, realized With Heather Lyon.

Fabric / embroidery / glazed ceramic

Ø 70 cm / 2010

Ovoïde

Tissu matelassé, céramiques émaillées, fils.

Ovoide

Quilted fabric / glazed ceramic / thread

Ø 50 cm / 2013





*Exposition ART/X/TOYAMA à Uozu / Japan
Exhibition ART/X/TOYAMA in Uozu / Japan*

Détail : Céramique émaillée cousue, broderie
Detail: Sewn glazed ceramic, embroidery





Rya
Tissu / broderies / porcelaine
Rya
Fabric / embroidery / porcelain
70 cm / 2015



Sans titre

Tissu / porcelaine / trapilho

Untitled

Fabric / porcelain / trapilho

1,20 m / 2015

Sans titre

Tissu / porcelaine / trapilho

Untitled

Fabric / porcelain / trapilho

1,15m / 2015





Vue d'atelier
Studio view
Centre d'art de
l'île MoulinSart
Fillé-sur-Sarthe / 2015